

vingt-cinq ans, les crimes commis par les vainqueurs.

Et si, de l'oubli des devoirs de l'homme et des Droits de Dieu, est résultée la décadence morale, la perte du respect envers le pouvoir, chez les latins, a entraîné la décadence politique. Un gouvernement, qui n'a pas la confiance et le respect de ceux qu'il régit, est un gouvernement destiné à disparaître. Or, s'il disparaît, celui qui le remplacera par esprit de parti, par préférence ou antipathie, défera ce qu'avait fait le prédécesseur. La ligne de conduite n'est plus unique et les fluctuations des partis entraîneront la décadence politique.

Témoin la France : Napoléon Ier fut l'ennemi de tout le monde : la Restauration est l'alliée de la Russie ; Louis-Philippe crée l'entente cordiale avec l'Angleterre ; Napoléon III favorise la Prusse, le Piémont et l'Angleterre ; la Troisième République reste d'abord seule ; puis le parti progressiste nous donne l'Alliance avec la Russie ; et le parti radical semble aujourd'hui nous entraîner vers l'Angleterre et l'Italie et peut-être vers l'Allemagne. Comment, avec ces changements perpétuels, faire œuvre utile ?

De plus l'instabilité des pouvoirs les entraîne à reculer devant un acte énergique, car ils craindraient que cet acte ne fût le signal de leur chute. Napoléon III ne voulait pas déclarer la guerre à la Prusse, la troisième République a reculé à